Les canons de beauté

pp. 14-15 : Vanina se trouve grosse – pp. 20-21 : Sa beauté me laisse de marbre

ATELIER PHILO

Enjeux philo

La beauté a un lien privilégié avec l'art. Or, à travers l'histoire de l'art, on ne peut que constater à quel point les normes de ce qui était considéré comme beau ont été tout sauf constantes. Tout simplement, entre autres, parce que la société dans laquelle les artistes créaient n'a cessé de changer à travers l'histoire. Les normes de beauté, qu'on appelle parfois « canons », n'ont cessé de changer également, reflétant les visions, les désirs et parfois les obsessions d'une époque. Explorer en quoi consistent ces canons peut donc être un exercice intéressant, car il peut dévoiler en quoi la beauté est une question de sentiments, mais aussi une question de modèles.

Pourquoi, dans la Grèce antique, les artistes ont-ils défini des règles précises sur ce que devait être un corps humain correctement sculpté ? Pourquoi ces règles ont-elles évolué avec le temps ? Pourquoi aujourd'hui les règles de ce qu'est un beau corps ne sont-elles plus les mêmes que par le passé ? De plus, qui détermine ces règles et en quoi nous influencent-elles plus ou moins fort dans nos perceptions de la beauté ? Telles sont quelques-unes des questions qui illustrent à quel point la beauté dépend également de normes, de règles et de modèles. Des modèles que certains vont vouloir imiter tandis que d'autres souhaiteront précisément s'en distinguer, voire s'en débarrasser. L'histoire de l'art est en effet jalonnée de mouvements artistiques qui sont nés en rupture avec les canons de beauté d'une époque, que des artistes ont perçus comme dépassés.

Interroger avec les enfants les canons de beauté, c'est leur proposer d'explorer tout cet univers de normes, de codes, de modes, de prescriptions et de modèles qui façonnent – souvent à leur insu – ce qu'ils considèrent comme beau. De la sorte, il s'agit moins de dénoncer ces canons, que de les révéler, afin que chacun puisse en toute conscience décider de la place qu'il leur donnera dans ses expériences esthétiques quotidiennes. Mettre à nu la beauté pour pouvoir l'investir davantage, n'est-ce pas là un beau défi, pour eux comme pour nous ?

Questions philo

Qu'est-ce qu'un corps parfait ?
Comment sait-on ce qu'est un corps parfait ?
Qui décide de ce qu'est un corps parfait ?
La beauté répond-elle à des règles ?
Une œuvre d'art qui ressemble à la réalité est-elle plus belle ?
Une œuvre d'art qui correspond à des normes est-elle plus belle qu'une œuvre d'art qui ne respecte aucune norme ?
L'art doit-il ressembler à la réalité ?
Perçoit-on différemment une œuvre d'art si on nous explique à quels canons elle correspond ?
Comment savoir si je suis beau/belle ?
Pourquoi a-t-on besoin d'être beau/belle ?
La beauté peut-elle devenir une obsession ?
La société impose-t-elle des canons de beauté ?
L'école impose-t-elle des canons de beauté ?
Y a-t-il une différence entre « être beau » et « se sentir beau » ?

LEÇON DE MATHÉMATIQUE ET D'ÉDUCATION ARTISTIQUE

Représenter un corps humain dans les bonnes proportions

préparation

Deux objectifs implicites sous-tendent ces activités, les enseignants pourront les faire expliciter dès que la discussion y amène :

— Stimuler le goût de la diversité contre l'ennui de la conformité
À l'approche de l'adolescence surtout, il est rassurant de se vouloir « normal », dans la norme, et il ne s'agit pas d'attaquer ce besoin. L'important sera d'amener des observations et des expériences multiples où les élèves pourront apprécier toute beauté née d'autres canons, mais aussi de contrepieds, à travers le temps et l'espace, à travers l'inventivité des artistes.

— Faire réfléchir à l'idée de canon et donc à la notion de « moyenne »
Le concept de « moyenne », très présent dans l'éducation aux médias qui en font un grand usage, doit être remis à sa juste place : le champ de la statistique !
Et, de là, son corollaire doit être mis en évidence : le fait d'« écarts » nombreux et divers par rapport à cette cote (ou proportion, ou pourcentage, ou moyenne).
Et, de là, une conclusion doit s'imposer : quel que soit le critère mesuré, dans toute « population » seule une très petite minorité se situe dans la moyenne tandis que la majorité s'en écarte !
Il n'est pas impossible de faire un peu de statistique concrète en classe primaire, en proposant de calculer, par exemple (pour éviter les calculs des moyennes de résultats scolaires), la moyenne d'âge dans la classe ou la moyenne des distances maison-école, du nombre d'enfants dans la famille, du nombre de friandises que l'on a mangé hier...

Poser un défi et guider vers une réponse collective :
« Quelle est la moyenne d'âge dans la classe. Comment pourrait-on procéder pour la calculer ? (préciser qu'on va calculer en mois) »
Récolter toutes les idées des élèves pour arriver à la solution : on doit noter tous les âges (en mois), puis les additionner, enfin diviser la somme par le nombre d'élèves.
« Combien d'élèves ont l'âge moyen exact (arrondi au nombre de mois) ? De combien de mois les autres s'en écartent-ils ? »
Constater les écarts.
On peut aller plus loin, en traçant une courbe ou un histogramme où chacun pourra se situer : près de la moyenne ou plus ou moins à l'un des deux extrêmes.

On constatera que, le plus souvent, par exemple pour l'âge, c'est une minorité d'enfants qui a réellement l'âge moyen. La majorité des enfants s'en écarte, certains de peu bien sûr, d'autres davantage. La moyenne est une notion artificielle...
Pour transférer cette compétence, on pourra analyser, lorsque la situation se présentera, ce que recouvre telle ou telle « moyenne » apparaissant dans l'actualité : Les déclarations chiffrées des médias sont souvent trompeuses.

Par exemple : « Les Belges, et de manière plus générale, les Européens grandissent sans discontinuer depuis 1880. C'est le début de l'industrialisation, mais aussi des mesures systématiques de la taille des jeunes hommes appelés à faire leur service militaire. La taille moyenne du Belge est aujourd'hui de 1m78,5. Nous sommes encore loin de la taille des Suédois ou des Hollandais, mais le phénomène est sensible et la tendance s'inverse. » *

* *Le Soir* 24/08/2011 : http://www.rtbf.be/info/societe/detail_le-belge-grandit-d-un-centimetre-tous-les-dix-ans?id=6638213

Il peut être intéressant de faire le tour de toute l'école, de sa propre famille et même d'un groupe très important pour constater que les personnes d'1m78,5 sont une infime minorité ! (l'expression « taille moyenne du Belge » est abusive et peut être soumise à la critique : sans doute le journaliste ou le sociologue qui a donné cette information veut-il dire « taille adulte moyenne du Belge » ?)

Matériel :
— Des magazines où les élèves pourront découper des images, sinon un document photocopié où l'enseignant aura collé quelques images de personnages debout. Il est intéressant qu'il y ait une diversité d'âge, de corpulence, de style, et même un mélange de dessins et de photos.
— Du papier kraft ou des bandes de récupération de papier peint.
— Une lampe ou un projecteur de diapositives.
— Des reproductions d'art sur papier ou sur écran à partir d'internet.
— Un appareil photographique, un accès à une imprimante et à une photocopieuse.

Déroulement

1. Comment des œuvres d'art représentant un homme ou une femme peuvent-elles être « belles » ?

1.1. Découvrir la règle antique des proportions
— Observer la photo de la sculpture du Doryphore par Polyclète :
« Trouvez-vous cette statue belle ? Pourquoi ? »
— Lire l'enquête de *Philéas & Autobule* et réaliser l'expérience en traçant les lignes horizontales comme indiqué puis mesurer et calculer pour vérifier ces proportions.
— Situer cet artiste sur une ligne du temps, entre 500 et 400 avant J.-C. Remarquer que la copie date d'un demi-millénaire plus tard et qu'elle est due à un sculpteur romain. Évoquer l'habitude de copier très courante chez les artistes.
— Préciser la règle antique : la hauteur du corps = la hauteur de la tête x 7.
— Se demander si tout le monde avait un corps dans ces proportions-là ? Et si la moyenne d'aujourd'hui correspond au canon de l'Antiquité ? Informer les élèves, et/ou découvrir sur des œuvres,l'évolution dès la Renaissance où le canon de 8 têtes comme taille idéale a remplacé celui de 7.

> On peut découvrir une étude des proportions du corps humain par Léonard de Vinci avec *L'homme de Vitruve*. Pour Léonard de Vinci (dont on situera l'époque), la tête correspond à 1/8 de la hauteur totale du corps. Selon son étude, les proportions idéales amènent, entre autres, à ce que :
> — la longueur des bras écartés soit égale à la hauteur du corps ;
> — la largeur maximale des épaules soit égale à 1/4 de la taille ;
> — la longueur de la main soit égale à 1/10 de la taille ;
> — … *

— Expérimenter pour vérifier les proportions :
Si le climat de la classe s'y prête bien, on peut vérifier et calculer ces proportions avec quelques volontaires (et avec l'adulte) qui se laisseront mesurer devant le tableau. On pourra poser l'hypothèse d'une croissance inégale — la tête est d'abord proportionnellement plus grosse — qu'on vérifiera.

> Le rapport tête/corps est décroissant : En moyenne 1/4 à la naissance, 1/5 à 2 ans, 1/6 à 6 ans, 1/7 à 12 ans, 1/8 à l'âge adulte.

1.2. Comparer respect et non-respect des proportions
— Continuer la lecture de la page et comparer Polyclète et Niki de Saint Phalle.
« Quelle est la plus belle sculpture ? Pourquoi ? »
Il est intéressant que chaque élève formule d'abord une argumentation quant à la « beauté » de la sculpture qu'il choisit comme « la plus belle », pour ensuite essayer d'adopter un point de vue différent, entendre les critères de beauté énoncés pour l'autre sculpture (en faisant un deuxième tour de parole : « Qui a un peu changé

* Reproduction de l'œuvre de l'homme de Vitruve : http://commons.wikimedia.org/wiki/File:Da_Vinci_Vitruve_Luc_Viatour.jpg
Annotation et calculs de proportions à partir des mesures de l'homme de Vitruve : http://www.starnostar.com/What-Are-My-Body-Measurements-Vitruvius-Leonardo-DaVinci-Man-Measurements-StarNoStar/

d'avis en entendant les autres ? »). Comprendre en conclusion que la beauté peut s'exprimer de manières diverses.
— Remarquer éventuellement que la Nana Bleue Debout est prise légèrement en « contre-plongée » et que sa tête paraît ainsi proportionnellement encore plus petite. *

1.3. Résumer l'argumentation : beauté idéale ou beauté originale ? **
Rassembler les opinions positives émises pour les deux sculptures et valoriser, en les résumant, toutes les raisons de trouver belle aussi bien :
— Une **représentation idéale**, qui est réaliste et qui respecte les « canons » (antiques ou autres) : parce qu'elle reproduit admirablement, magnifie, parfait la réalité…
— Une **représentation originale**, qui transforme la réalité : parce qu'elle la colore, elle l'invente, elle la fait danser…

Des arguments négatifs peuvent enrichir le débat. Par exemple, comprendre que dire de la Nana Bleue Debout qu'elle n'est pas belle parce que trop grosse, c'est obéir à un « canon de beauté » actuel qu'est la minceur. On peut, sur ce point, aller vers Belles, belles, belles (pages 22-23) et Vanina (pages 14-15) qui font réfléchir à cet aspect.

1.4. Éventuellement, observer d'autres portraits
Le respect des proportions ou non n'est qu'un des éléments qui fait la différence :
— Si on approfondit la discussion, on peut observer d'autres portraits et considérer d'autres canons de beauté et d'autres distorsions de la réalité.
Par exemple, à travers divers mouvements de peinture : fauvisme, cubisme, surréalisme, hyper réalisme, … ***
— Si les élèves jugent qu'une représentation réaliste démontre un plus grand talent du peintre, l'enseignant peut expliquer que les artistes ont presque tous commencé par un apprentissage classique. Que, par exemple, le peintre Picasso, avant de transformer les corps de manière géométrique, a peint à la manière des peintres anciens et qu'il y réussissait très bien. Qu'un musicien de jazz a souvent commencé par apprendre la musique classique, etc.

2. Expérimenter soi-même les proportions du corps

2.1. Analyser individuellement des images
« Découpez 5 images de personnes assez différentes (grosses ou minces, petites ou grandes, hommes ou femmes, jeunes ou vieilles…). Collez ces images sur une feuille et dessinez le contour de la tête en traçant une forme ovale o puis reportez ce o qui est la grandeur de la tête sur l'image de la tête aux pieds pour obtenir un empilement d'ovales. Puis comptez les proportions : combien y a-t-il de o, donc de hauteurs de tête sur toute la hauteur du corps ? »
(Pour une activité plus dirigée, l'enseignant peut préparer lui-même un document.)
Les élèves obtiennent des images hautes de sept têtes, mais aussi de huit ou neuf têtes et six et demi, etc. On constate ainsi que la proportion idéale proposée dans l'Antiquité ne convient pas à tous les corps ! Que chacun est proportionné de manière particulière, que ce soit fidèlement en photos ou imaginativement en dessin.
(Il est intéressant de voir comme des héros adultes de BD se rapprochent davantage des proportions d'un enfant que de celles d'un adulte.)

2.2. Se dessiner chacun en grandeur nature
En atelier, plusieurs techniques pour se dessiner pourront être expérimentées :
Tracer le contour de la silhouette deux par deux : soit au sol en se couchant à tour de rôle sur un grand morceau de papier (ou sur une bande de papier peint), soit au mur en se plaquant à une bande de papier punaisée, soit encore au mur en se plaçant dans la direction d'une lumière assez forte (lampe ou projecteur) pour projeter l'ombre de la silhouette.

* Lien avec l'activité d'analyse de photos en éducation aux médias…
** Pour approfondir ce vocabulaire, voir fiche 1 : Comment dire que c'est beau.
*** http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-corps-oeuvre/ENS-corps-oeuvre.htm.

2.3. Se dessiner chacun en grandeur proportionnelle *

À partir de photos :

— Prendre des photos de chacun en classe (même emplacement et même distance pour tous), les imprimer dans leur format habituel et les photocopier. Chaque élève dispose ainsi de sa photo et d'une feuille A4.

— « Comment pourrions-nous dessiner notre silhouette à partir de la photo tout en l'agrandissant pour remplir cette page ? »

Des propositions des élèves sont utilisées pour amener au savoir-faire :

> Dessiner un quadrillage sur la photo et reporter le dessin qui se trouve à l'intérieur de chaque carré du quadrillage dans un quadrillage agrandi sur la feuille A4.

Pour obtenir le même quadrillage (même nombre de carrés) sur la photo et sur la page blanche de l'A4 : les élèves raisonnent et formulent une méthode que tous appliqueront.**

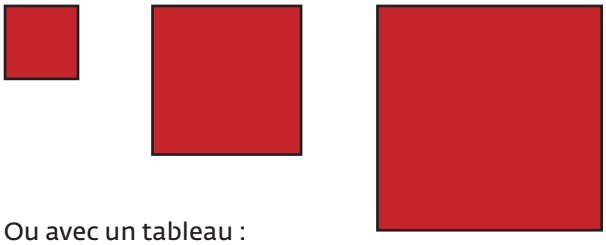
> Réaliser un croquis d'après modèle
>
> Pour les aînés, on peut expérimenter le dessin d'observation en se faisant poser par deux, l'un pour l'autre. Il s'agit de « croquer », c'est-à-dire de saisir rapidement et non de dessiner en détaillant.
>
> Une initiation collective à la technique sera réalisée pour tracer un premier croquis avec un élève comme modèle face à la classe.
>
> Chacun utilise son crayon comme repère, en le tenant toujours à la même distance de l'œil, en marquant la distance entre la pointe et son doigt et en reportant la distance sur la feuille afin d'obtenir une assez juste proportion des parties du corps observé.

2.4. Indiquer ses mesures et calculer leurs proportions

Pour indiquer ces mesures, réelles et en réduction, chacun dispose de sa propre silhouette dessinée, tant en grandeur nature qu'en grandeur réduite. On cherche alors des moyens pour en montrer les mesures et en vérifier les proportions.
(Avec les plus jeunes, nommer correctement les membres et parties du corps.)

— **Questionner** à partir des silhouettes réalisées :
« Combien mesurez-vous réellement ? Combien mesure votre silhouette photographiée ? Combien mesure votre silhouette dessinée ? Quels sont les rapports entre ces mesures ? »
Les questions posées amèneront l'idée qu'il faut se livrer à des mesures et des calculs de proportions tandis que l'enseignant dessine des schémas au tableau pour représenter ces transformations et indique la base des calculs à effectuer (selon le niveau et les codes de la classe).

Par exemple avec un schéma :



Ou avec un tableau :

Mesure sur le dessin grandeur nature	... cm
Mesure sur la photo	... cm
Mesure sur le dessin agrandi	... cm

* Pour la séquence photographique, on peut faire le lien avec l'activité d'analyse de photos : Fiche 5, Comment la presse écrite pratique-t-elle l'art de l'image ?

** Des croquis peuvent être donnés à titre d'exemple : http://www.vizavi-edu.es/uploads/fiches/a49_proportionshumaines.pdf.

Les canons de beauté

pp. 14-15 : Vanina se trouve grosse – pp. 20-21 : Sa beauté me laisse de marbre

* Pour des activités de mesures biométriques : http://www.cite-sciences.fr/navigateur/data/generateur/biometrie/print/123fr.pdf
Pour les mesures de Léonard de Vinci : http://fr.wikipedia.org/wiki/Homme_de_Vitruve
** Voir par exemple le livre de Marion Deuchars, *Mon book d'artiste*, Nathan, 2011

Compétences :

Mathématiques :
Calculer la moyenne arithmétique (866-7). Transformer des grandeurs dans des résolutions de problèmes significatifs (grandeurs proportionnelles) : en recourant à des relations opératoires; en recourant à des manipulations (1108). Les grandeurs : Résoudre des problèmes simples de proportionnalité directe [M56]. Déterminer le rapport entre deux grandeurs [M59].

Éducation artistique :
Représenter : un corps, un buste, une tête, en respectant les proportions (1803 — Év. Sci. 772). Décrire et comparer des productions d'artistes (sculpture...) [A10]. Situer une œuvre dans son contexte historique et culturel [A15].

— Mesurer et indiquer les mesures de :
- — la largeur du corps aux épaules,
- — la longueur de l'entre-jambe,
- — la longueur des bras incluant les épaules et les mains,
- — la longueur des jambes à partir de la taille,
- — la longueur de la cuisse.

Les élèves font des propositions pour noter les mesures sur une droite, du zéro à la base des pieds jusqu'au sommet de la tête. Ils peuvent apprendre une manière de noter des mesures, comme sur un plan avec des flèches à la marge (des plans peuvent être montrés pour imitation).

— Calculer les mesures réelles et vérifier des hypothèses :
- — Le corps est-il large de 2 x la tête ?
- — L'entre-jambe indique-t-il la moitié du corps ?
- — Les bras incluant les épaules et les mains mesurent-ils 3,5 x la tête ?
- — Les jambes mesurent-elles 4 x la tête ?
- — La taille est-elle la longueur de la cuisse x 2,9 ?
- (Voir d'autres hypothèses comme celles de la biométrie moderne ou de L'homme de Vitruve de Léonard de Vinci.) *

2.5. Calculer d'autres proportions

— Inventer :
Les élèves inventent, préparent pour eux-mêmes puis proposent à la classe des calculs de mesures et de proportions.

Par exemple :
« Quelle est la proportion entre votre taille et celle de votre... (frère ou père...) ? Entre la taille de vos pieds et celle des pieds de votre... ?... ».
« Quelle est la proportion entre ma distance maison-école et celle de mon copain ? Quelle proportion entre les distances totales que nous parcourons par an !? (piège !)

On peut admettre la fantaisie, permettre des mesures corporelles et des calculs sans autre intérêt que celui de faire émerger des notions mathématiques en maniant des savoir-faire (les mesures de longueur en mesurant et en convertissant, les opérations de multiplication, de division et de fraction en calculant, le concept d'échelle en calculant le rapport entre une grandeur réelle et une grandeur représentée, la proportionnalité en calculant ou en complétant des tableaux...)

— Se créer de nouvelles proportions :
Avec les aînés, surtout si on a observé des œuvres aux portraits longilignes, on peut proposer le défi d'étirer ou d'écraser les silhouettes et amener l'idée de transformer les carrés sur l'original en rectangles verticaux ou horizontaux sur l'agrandissement pour obtenir la distorsion.
Donner des consignes de s'agrandir dans des proportions données : 2 x en hauteur et 3 x en largeur par exemple.

prolongements

Arts visuels :
— Travailler à partir de Niki de Saint Phalle. Par exemple :
http://artsvisuelsecole.free.fr/dossier4_portraits/portrait_niki.html
— Dessiner un visage bien proportionné, découvrir la technique des 4 lignes horizontales pour délimiter 3/3 de la base du menton au haut du front. **

Mathématiques :
— Faire émerger le concept d'échelle en calculant dans diverses situations le rapport entre des mesures réelles et ces mesures représentées.
— Lire et compléter des tableaux de proportionnalité.